

Le Louvre Lens

Un bâtiment contemporain de verre et d'aluminium, entre les terrils et le Stade Bollaert : il s'agit du futur Louvre-Lens qui ouvrira ses portes au public en 2012. C'est au cœur du bassin minier, sur l'ancien carreau de fosse Théodore Barrois ou fosse n°9 que le prestigieux musée parisien s'implantera.



© SANAA / IMREY – CULBERT / Catherine Mosbach

Le projet architectural retenu, celui du cabinet d'architectes japonais Sanaa, se développe sur le site sous la forme d'un chapelet de bâtiments. Il s'agit d'une architecture transparente, aux façades de verre et d'aluminium, qui traduit la volonté du Louvre-Lens de s'intégrer totalement au site.

C'est un musée d'un genre nouveau qui verra le jour à Lens, appelé des vœux du président-directeur du musée du Louvre, Henri Loyrette, « musée du XXI^e siècle ».

Les œuvres d'art traditionnellement présentées selon leur genre (département des objets d'art, département des tableaux, département des sculptures, département des antiquités) se côtoieront dans un esprit de transversalité. Ces présentations s'affranchiront des cloisonnements existants à Paris du fait de l'histoire de l'institution et de ses collections. Les œuvres d'art seront ainsi présentées de manière chronologique dans un espace baptisé la « Galerie du temps ».

Les réserves habituellement inaccessibles au grand public seront visibles et visitables. Des restaurations d'œuvre d'art pourront être menées en public.



© SANAA / IMREY – CULBERT / Catherine Mosbach

Et l'originalité principale du Louvre-Lens sera de présenter ses collections, issues des huit départements du Louvre, sur des durées plus ou moins longues mais toujours de manière temporaire (de 18 mois à 5 ans).

Le chantier devrait débuter fin 2009 et l'ouverture du musée est prévue le 4 décembre 2012, jour de Sainte-Barbe, la patronne des mineurs chère aux Lensois.

Histoire de la Fosse 9 :

Le puits n°9 de la Compagnie des Mines de Lens, appelé également puits Théodore Barrois en hommage à cet ancien dirigeant de la Compagnie, est foncé en 1886 et fonctionne dès 1890. En 1904, on y ajoute le 9 bis ou puits Anatole Descamps situé sur le territoire de Liévin. Le puits n°9 sert à l'extraction, le n°9 bis assure l'aérage.

Comme pour les autres fosses, la Société des Mines de Lens va construire à proximité du puits une cité pour y loger les ouvriers, ainsi qu'une église, des écoles, un terrain de sport et un dispensaire. Il s'agit là, pour les dirigeants de la Compagnie, d'attirer et de fixer durablement la main d'œuvre et témoigne d'une volonté d'encadrer tous les moments de la vie du mineur et de sa famille.



© Centre Historique Minier de Lewarde

La fosse n°9 cesse d'extraire le charbon en novembre 1960, après la concentration des sièges d'extraction à la nouvelle fosse n°19 située à Loos-en-Gohelle. Après avoir extrait plus de 10 millions de tonnes de charbon, le puits n°9 est utilisé comme entrée d'air jusqu'en 1975, puis comme retour d'air pour le puits de concentration du 19. Profond de 605 m, il est remblayé en novembre 1980. Le chevalet est abattu en septembre 1983.

Candidature de la Ville de Lens à l'accueil du Musée du Louvre :

En 2003, la Municipalité Lenoise propose le site du 9 au Ministère de la Culture pour accueillir une antenne du Musée du Louvre. En France, des villes comme Lyon et Montpellier se positionnent. Dans la région, d'autres villes se portent également candidates : Amiens, Arras, Boulogne sur Mer, Calais et Valenciennes. La concurrence est rude, les enjeux considérables. Finalement, le 29 novembre 2004, le Premier Ministre, Jean Pierre Raffarin se rend à Lens pour y annoncer l'arrivée du Louvre.



© SANAA / IMREY - CULBERT / Catherine Mosbach

Pourquoi un second Louvre ?

- Inventer un nouveau musée :
 - ⇒ Renouveler le regard porté sur les œuvres d'art
 - ⇒ Renouveler la manière de présenter des collections : décloisonnement des 8 départements du Louvre
- La volonté du Ministère de la Culture de décentraliser les grands musées nationaux
- La volonté de toucher de nouveaux publics peu habitués à fréquenter les structures culturelles

Pourquoi Lens ?

- ✓ **L'accessibilité** : un réseau de communication exceptionnel (A21 et A26, gare TGV, proximité de l'aéroport de Lesquin)
- ✓ **Un potentiel important de visiteurs** : 7 millions d'habitants (dont une majorité de jeunes) dans un rayon de 100 km



© SANAA / IMREY – CULBERT / Catherine Mosbach

- ✓ **Un site exceptionnel** : à proximité du centre ville, un espace vierge d'une superficie de 20 ha dans un cadre verdoyant
- ✓ **Un territoire de projet** : candidature du Bassin Minier au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, création d'un Pays d'Art et d'Histoire, Trame Verte, écopôle de 11/19...
- ✓ **Un lieu symbolique** : entre les terrils du 11/19 et le stade Bollaert, le musée du Louvre-Lens permettra aux petits enfants des mineurs – qui ont eux-mêmes tant apporté à l'Histoire de la France – d'accéder aux grandes œuvres de l'Humanité.

Un musée accessible à tous :

Située entre les terrils jumeaux de 11/19 et le stade Bollaert, l'implantation du musée concrétise un lien entre trois villes : Lens, Liévin et Loos-en-Gohelle.

Le projet architectural retenu, celui du cabinet **d'architectes japonais Sanaa**, se développe sur le site sous la forme d'un chapelet de bâtiments. Il s'agit d'une **architecture transparente et minimaliste**, faisant appel à des **matériaux nobles**, et qui traduit la volonté du Louvre-Lens de s'intégrer totalement au site de la fosse 9. Ainsi, cet enchaînement de pavillons bas sur un seul niveau permet d'éviter l'impact d'un édifice trop monumental. Il ne s'agissait pas de refaire à Lens le Palais parisien. Les façades en aluminium poli, dans lesquelles se reflétera la nature environnante, induisent une **osmose entre le musée et le paysage qui l'entoure**. Le projet est qualifié de **musée parc** qui cultive une relation ouverte entre musée, nature et ville et doit devenir un lieu de promenade et de rencontre. Les toitures, pour partie en verre, traduisent un intérêt particulier porté à la lumière, tant pour l'exposition des œuvres que pour la perception extérieure du bâtiment de 17000 m².



© SANAA / IMREY – CULBERT / Catherine Mosbach

✓ **La Galerie du temps :**

A son ouverture, le Louvre-Lens offrira un **voyage inédit dans les collections du Louvre**. Les œuvres, relevant des huit départements du Louvre (Antiquités orientales, Antiquités égyptiennes, Antiquités grecques, étrusques et romaines, Arts de l'Islam, Objets d'art, Arts graphiques, Sculptures et Peintures), de toutes les techniques et de toutes les périodes couvertes par le musée parisien - c'est-à-dire du IV^e millénaire av. JC à 1850 - seront présentées dans un esprit de transversalité.

Composée de 300 œuvres dont de nombreux chefs d'œuvre venant de tous les départements du Louvre, la « **Galerie du temps** » sera le seul endroit au monde où l'on pourra voir réuni en un seul espace un véritable fleuve d'œuvres constituant à la fois un merveilleux livre de connaissances et de découvertes, mais aussi une succession d'émerveillements. **Présentées de manière strictement chronologique**, les œuvres raconteront et témoigneront en même temps de l'histoire des empires du Moyen-Orient, de l'Égypte, puis de la Grèce et de Rome, enfin de l'Islam et de l'Europe.



© SANAA / IMREY – CULBERT / Catherine Mosbach

✓ **Les expositions temporaires :**

A côté de cette présentation des collections du Louvre d'une durée de cinq ans, **deux grandes expositions d'envergure internationale, d'une durée de 3 à 4 mois, seront organisées chaque année** permettant de découvrir d'autres œuvres du Louvre mais aussi des œuvres de nombreux musées français et étrangers.

Ainsi en **année d'ouverture** l'exposition d'hiver sera consacrée à « **la Renaissance** » et celle d'été à « **l'Europe de Rubens** ». En 2nde année c'est « Le monde d'Homère » qui sera programmé en hiver et « La virtuosité de l'art en été ». L'exposition d'hiver de la 3^{ème} année sera consacrée à « Champollion » tandis que celle d'été traitera de « L'histoire des paysages ».

Le Louvre-Lens permettra également au public **d'accéder à ses coulisses** en rendant ses réserves visibles et visitables ou en conduisant, par exemple des restaurations d'œuvres d'art en public. Le projet se veut **ambitieux** (une vraie réserve ; des restaurateurs en action ; des explications par des médiateurs spécialisés ; des rencontres avec professionnels de toutes les branches), **innovant** (des outils virtuels accompagneront les outils réels) et **original** dans le rapport qu'il établit entre la réserve et le public, enfin **unique en France**.

Instrument d'éveil et d'éducation artistique, le Louvre-Lens sera **accessible à tous les publics** et veillera à mettre en place les dispositifs de médiation les plus adéquats pour rendre ses collections accessibles au plus grand nombre. Le projet scientifique et culturel du musée met un point d'honneur à intégrer le public au cœur du projet. Il s'agit ainsi pour le Louvre-Lens de s'inscrire dans la tradition d'hospitalité de la région.



© SANAA / IMREY – CULBERT / Catherine Mosbach

Le chantier a débuté en fin d'année 2009 et **l'ouverture du musée est prévue le 4 décembre 2012.**

- **Site internet du Louvre-Lens :**

Retrouvez toute l'actualité du Louvre-Lens sur www.louvre-lens.fr. Outil de communication dynamique et évolutif, le site présente l'historique du projet, l'architecture du futur musée et son projet culturel. Il invite les internautes à s'informer sur les événements en amont de l'ouverture. Interactif, il offre l'opportunité de s'abonner à une lettre d'information, de suivre l'actualité, d'apporter son soutien et de contacter les équipes.

Les architectes du Louvre-Lens

L'équipe de maîtrise d'œuvre retenue pour le projet Louvre-Lens associe **l'agence japonaise d'architecture Sanaa**, mandataire, le **muséographe français Adrien Gardère**, et une **architecte paysagiste française Catherine Mosbach**.

Les architectes :

Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa ont créé l'agence **Sanaa** (Sejima And Nishizawa And Associates) en 1995. Leur architecture est originale, immatérielle et fluide. Elle abolit la pesanteur des matériaux et transcende la notion d'espace. L'idée de façade principale ou secondaire est souvent exclue au bénéfice d'une conception originale qui en fait une membrane établissant des rapports subtils entre l'intérieur et l'extérieur.

Si leur travail est lumineux et minimal dans son esthétique, il est très sophistiqué dans le traitement des détails et la réalisation technique des bâtiments. Cette architecture est guidée par une profonde volonté de respecter le contexte dans lequel elle s'inscrit et de s'affirmer par un rapport audacieux avec la nature et l'environnement.



Musée d'Art Moderne de New-York



Musée d'Art Moderne de Kanazawa



Ecole de design de Zollverein

Principales références

- Le musée de N – Wakahama – Japon – 1997
- Le musée d'O'Museum – Nagano – Japon – 1999
- Dior : magasin à Omotesando – Tokyo – 2003
- Musée d'art contemporain du 21e siècle – Kanazawa – Japon – 2004
- Glass Pavillon – Toledo – USA – 2006
- Campus Novartis – Bâle – Suisse – 2006
- Ecole polytechnique fédérale de Lausanne – Suisse – 2006
- Ecole de design – Essen – Allemagne – 2006
- New Museum of Contemporary Art – New York - 2007



Ecole Polytechnique de Lausanne

Studio Adrien Gardère

Adrien Gardère est un designer et muséographe français, né en 1972. Diplômé de l'ENSAD Paris (1996) et de l'Ecole Boulle (1994), il crée le Studio Adrien Gardère en l'an 2000, dont l'activité s'articule autour de trois axes : le design de mobilier et de luminaires ; la muséographie et la scénographie d'expositions ; l'architecture d'intérieur.

Très vite, il instaure des relations durables avec les institutions de grandes métropoles internationales dont le Musée du Louvre, la Cité nationale de l'architecture et du patrimoine à Paris et le Musée national égyptien du Caire.

Ses créations sont le fruit de l'analyse des pratiques contemporaines, des contextes culturels et d'un dialogue entre savoir-faire traditionnel et nouveaux usages, innovation et confort, compréhension et émotion, expertises scientifiques et enjeux pédagogiques.

Catherine Mosbach, architecte paysagiste

Catherine Mosbach est diplômée de l'Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles (1986). Parmi ses principaux projets, figurent le parc archéologique de Solutré en Saône-et-Loire, la promenade du canal de Saint-Denis, le jardin botanique de Monaco et celui de Bordeaux. Le jardin botanique de la Bastide à Bordeaux, conçu et dessiné par elle, a ouvert en 2003. Situé sur la rive droite de la Garonne, d'une superficie de 4,6 ha, il prend place dans un nouveau quartier en reconquête d'une ancienne friche industrielle

Le Louvre-Lens en quelques chiffres

- **Superficie du terrain :**

⇒ 20 hectares dans un environnement boisé et tout près du centre-ville

- **Le projet architectural :**

⇒ 17 000 m² de surface utile dont :

- 6000 m² de surfaces d'exposition
- 1000 m² de réserves visibles et visitables
- 2900 m² d'espaces culturels et d'animation (dont un grand auditorium « La Scène » de 300 à 350 places et un centre de ressources)
- 4400 m² d'espaces dédiés à la logistique et à l'administration



© SANAA / IMREY – CULBERT / Catherine Mosbach

- **Le financement du projet :**

⇒ Un projet global de 150 millions d'euros HT

- La région Nord-Pas-de-Calais (maître d'ouvrage) : 51 %
- L'Union Européenne : 17 %
- Le Département du Pas-de-Calais : 8,5 %
- La CommunAupole de Lens-Liévin et la Ville de Lens : 8,5 %
- Le mécénat : 12,5 %
- L'État : 2,5 %

⇒ 12 millions d'euros de fonctionnement dont 20% d'autofinancement

- **L'estimation du nombre d'emplois directs créés :**

⇒ entre 120 et 150

- **Nombre de visiteurs attendus par an :**

⇒ 550 000 et 700 000 en année d'ouverture, dont :

- 47 % de la région Nord-Pas-de-Calais
- 5 % de la Picardie
- 11 % d'Ile-de-France
- 8 % d'autres régions françaises
- 10 % de Belgique
- 13 % du Royaume-Uni
- 7 % d'autres pays



© SANAA / IMREY – CULBERT / Catherine Mosbach

Les grandes dates du Louvre-Lens

- **2003** : la Ville de Lens propose le site de l'ancienne fosse n°9 au Ministère de la Culture qui entend créer une extension du Louvre en province
- **Fin novembre 2004** : Jean-Pierre Raffarin, Premier Ministre de l'époque, et Renaud Donnedieu de Vabres, Ministre de la Culture, se rendent à Lens pour y annoncer la venue du Louvre
- **Mars 2005** : 120 cabinets d'architecte répondent à l'appel d'offres international lancé par le Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais pour la construction du musée
- **12 mai 2005** : Signature du protocole d'accord entre les différentes parties et désignation des six équipes d'architectes retenues pour travailler sur le projet de musée.
- **25 juillet 2005** : les six cabinets déposent leurs projets
- **10 août 2005** : les six cabinets présentent leurs maquettes
- **Septembre 2005** : Désignation officielle du cabinet d'architectes lauréat, l'agence japonaise Sanaa
- **Décembre 2005** : lancement des études opérationnelles
- **2006 - 2007** : Finalisation du projet architectural retenu (aménagement des abords du musée, circulation, parkings...)
- **2007** : rendu de l'avant-projet sommaire
- **1^{er} semestre 2008** : finalisation de l'avant-projet-définitif
- **Printemps 2009** : 2nd lancement des différents appels d'offres visant à attribuer les marchés aux différents corps de métier pour la construction du musée
- **Eté 2009** : attribution des marchés aux entreprises
- **4 décembre 2009** lancement effectif du chantier sur le site avec **pose de la 1^{ère} pierre** et **ouverture de la Maison du projet** dans l'ancien Centre Albert Camus
- **2010 - 2011** : construction du musée. La Maison du projet permettra de suivre l'évolution du chantier et d'obtenir davantage d'informations sur le futur musée.
- **mars 2011** : fin programmée des travaux. Livraison du bâtiment.
- **Fin 2011 – début 2012** : installation des œuvres et des équipes dans le musée
- **4 décembre 2012** : **Inauguration officielle du Louvre-Lens**

Pour découvrir en avant-première le Louvre-Lens :

La Maison du projet Louvre-Lens

Soyez les témoins privilégiés de la naissance d'un nouveau musée !



Le 4 décembre 2010, le coup d'envoi du chantier était donné. Pour suivre son évolution, découvrez la Maison du projet Louvre-Lens, située en bordure du parc du futur musée. Elle accueille individuels et groupes du mercredi au dimanche de 11h à 18h.



Dans un ancien centre culturel entièrement rénové, une exposition de 250 m² présente le Louvre-Lens dans toutes ses composantes : architecture du musée, projet scientifique et culturel, choix de la ville, histoire du site d'implantation, mais aussi découverte du musée du Louvre et de ses collections. Des rendez-vous culturels, des projections de films, des ateliers éducatifs et des visites guidées du chantier complètent cette présentation. Bien plus qu'un simple avant-goût : la maison du projet reflète l'esprit du Louvre-Lens !

Horaires d'ouverture : du mercredi au dimanche de 11h à 18h. Promenade accompagnée aux abords du chantier du futur musée tous les samedis et dimanches à 15h. Durée : 45 minutes environ

Tarifs : Gratuit. Réservation souhaitée pour les groupes.

Maison du projet du Louvre-Lens

Rue Bernanos - 62300 Lens

www.louvre-lens.fr

Tél : 03 21 69 82 00

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

« De la Mine au Louvre Lens »

Circuit en autocar dans le bassin minier

Pour découvrir la ville de Lens dans laquelle s'implante le nouveau musée du Louvre, l'Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin vous invite à ses circuits *De la Mine au Louvre-Lens*. Cette visite guidée en autocar vous propose **d'entrevoir**, dans l'horizon des chevalements et des terrils, **l'âme du bassin minier**.



A travers différents éléments du patrimoine minier de l'agglomération Lensoise vous découvrirez **l'incroyable reconversion d'un territoire façonné par l'épopée minière**. Ce circuit vous conduira des Anciens Grands Bureaux des Mines de Lens au site de la future implantation du Louvre en passant par la base et les terrils jumeaux du 11/19 et par le chevalement Saint-Amé. La visite s'achèvera par une découverte de la maison du projet du Louvre-Lens et du chantier du futur musée.



Durée : 2 h 30

Ces visites sont programmées pour les individuels tous les 3^{èmes} samedis du mois à 14h30 et davantage pendant les vacances scolaires. Elles sont proposées aux groupes en français et en anglais.

Tarifs individuels :

Tarif normal : 6 €

Tarif réduit : 3 € (Étudiants, - de 18 ans, demandeurs d'emploi)

Tarifs groupes (sans autocar) :

⇒ En semaine : 125 €

⇒ Le dimanche : 150 €

Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin

26 rue de la Paix – 62300 Lens

03 21 67 66 66

www.tourisme-lenslievin.fr

info@tourisme-lenslievin.fr

Contact presse :

Marlène VIREY, chargée de promotion
Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin
03 21 72 66 52
promotion@tourisme-lenslievin.fr

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.
This page will not be added after purchasing Win2PDF.